

ABONNEMENT

\$2

PAR ANNÉE

(Payable d'avance)

L'Album des Familles

ANNONCES

Elles seront publiées
sur le couvert.
(Voir le... à la
dernière page.)

REVUE MENSUELLE

Littérature, Histoire, Archéologie, Biographies, Voyages et Légendes.

Tout ce qui concerne la Rédaction, les Abonnements, envoi d'argent, Annonces, etc., doit être adressé à Stanislas Drapeau, Editeur Propriétaire de L'ALBUM DES FAMILLES, P. O., Boîte 1065, Ottawa.—Les lettres d'argent doivent être enregistrées.

Littérature.

LES FIANCÉS.

PAR

ALEXANDRE MANZONI.

TRADUCTION NOUVELLE

PAR

Max Desnoyers.

(Suite)

CHAPITRE XX

Le cardinal Fédérigo attendait l'heure d'aller célébrer l'office divin, lorsqu'il vit entrer le chapelain porte-croix, le visage tout bouleversé.

—Une étrange visite, monseigneur illustrissime ! bien étrange, en vérité, dit-il.

—Quid donc ? demanda le cardinal.

—Le seigneur... reprit le chapelain en prononçant ce nom que nous ne pouvons pas écrire. Il est là qui demande à être introduit auprès de Votre Illustrissime Seigneurie !

—Lui ! dit le cardinal en se levant avec vivacité. Qu'il vienne !... qu'il vienne de suite !...

—Mais Votre Illustrissime Seigneurie doit savoir que cet homme... c'est le banni... ce fameux...

—Eh ! n'est-ce pas pour un évêque une bonne fortune qu'un tel homme ait eu la volonté de venir le trouver ?

—Mais, insista le chapelain, nous ne pouvons jamais parler de certaines choses à monseigneur qu'il ne dise que ce sont des contes... Pourtant c'est un devoir de prévenir monseigneur. Cet homme est l'agent de quiconque veut commettre un crime sans s'exposer personnellement... il peut être envoyé par quelque scélérat...

—Oh ! oh ! interrompit Fédérigo en souriant, quelle discipline est celle-ci ? Les soldats exhortent le général à la peur !

Puis avec un air pensif il ajouta :

—Mon bienheureux cousin saint Charles n'eût pas discuté s'il recevait cet homme... il eût été le chercher lui-même !... Faites entrer sur-le-champ... il n'a que trop attendu...

Le chapelain obéit en soupirant ; s'approchant de l'Innommé et l'examinant du coin de l'œil, il dit :

—Mgr le cardinal attend Votre Seigneurie.

A peine l'Innommé eut-il été introduit que Fédérigo, avec un visage où se lisait l'empressement, s'avança les bras ouverts vers lui comme vers une personne désirée... et il fit signe au chapelain de sortir.

Les deux personnages restés seuls furent quelques minutes sans se parler, chacun diversement impressionné. L'Innommé, se sentant comme porté là par une force inexplicable, éprouvait avec l'espoir de trouver des soulagements à ses cruels tourments intérieurs, une honte mêlée de dépit de se voir comme un misérable forcé de reconnaître ses fautes et d'implorer un homme... lui que tant d'hommes avaient imploré !... Mais quand il leva les yeux sur Fédérigo il res-

sentit une vénération subite, qui imposa silence à son orgueil révolté.

Le cardinal avait en effet une de ces figures qui annoncent la supériorité, mais une supériorité que l'on aime. Son œil était vif et doux ; son front élevé et serein portait l'empreinte de la réflexion ; sous ses cheveux blancs, sous sa pâleur due à l'abstinence et à la méditation, brillait dans ses traits comme une fleur de pureté virginale. La paix intérieure, la joie d'une espérance ineffable, la pensée constante de Dieu imprimaient à toute sa personne une dignité, une majesté, qui ressortait encore plus sous la magnifique simplicité de la pourpre. Il fixa sur l'Innommé son regard pénétrant et lui dit :

—Oh ! quelle précieuse visite ! et combien je vous ai de reconnaissance pour une si bonne pensée... quoiqu'elle soit pour moi une sorte de reproche !

—Un reproche ! s'écria le seigneur étonné, mais adouci par ces paroles.

—Certainement, reprit Fédérigo, elle m'accuse de m'être laissé prévenir... quand j'eusse dû aller moi-même chez vous.

—Chez moi !... Savez-vous qui je suis ? vous a-t-on dit mon nom ?

—Cette joie consolante que je ressens et qui se manifeste sans doute sur mon visage, l'éprouverais-je à la vue d'un inconnu ?... C'est vous qui me la faites éprouver... vous que j'ai tant aimé... tant pleuré... pour lequel j'ai adressé à Dieu de si ardentes prières !... vous qui, parmi tant d'enfants objet de mon amour, êtes celui que je désirais le plus revoir... presser contre mon cœur... ! Dieu